

# Artistes en quête de sens

Ils sont peintre, chanteur, comédien, danseur, sculpteur ou ferronnier. Leur point commun : créer, entre autres, dans le registre de l'Art sacré. Et chercher un sens à travers leur discipline artistique.

## Martine Formal sculpteur

Artiste de rue près de la maison de quartier des Champs Elysées à Evry, Martine Formal crée un atelier de poterie à la demande des habitants du quartier. « *Il n'y a pas de raison pour que les plus démunis n'aient pas accès à l'art. Le don que j'ai reçu, je dois le transmettre, sinon je risquerais peut-être de le perdre.* »

Puis, sa fille étant élève à Saint-Charles à Athis-Mons, elle rencontre Gérard Omnès, responsable de la pastorale du collège Saint-Charles, qui lui accorde sa confiance pour redécorer la chapelle. Elle crée alors une Vierge à l'Enfant en

mosaïque, céramique et bois, réalisant ainsi un désir qui était en elle depuis son enfance.

En effet, élève chez les sœurs d'Epinay-sous-Sénart, l'art religieux la séduisait et l'inspirait déjà.

Le désir de sculpter enrichi d'un don certain lui permet de réaliser des œuvres empreintes de sa foi. Maintenant, elle transmet ce savoir et son enthousiasme à une soixantaine d'élèves de l'école Saint-Charles qui réalisent des œuvres individuelles, et contribuent aussi à la rénovation de la décoration de la chapelle.

Patricia SAPIN-DETEIX



Martine Formal (à droite) et des jeunes de l'école Saint-Charles d'Athis-Mons, devant la Vierge à l'Enfant, réalisée en mosaïque, céramique et bois.

## Agnès Ratel chanteuse



La couverture d'un CD d'Agnès Ratel.

« *Ma source, c'est le Christ.* »

Agnès a débuté le chant dès l'âge de 16 ans. Elle s'épanouit à travers cet art au sein de son foyer d'artistes qui essaient de se mettre au service de Jésus.

Sa vocation précoce demanda un temps de discernement : « *Je sentais en moi un côté artistique que je refusais.* » Cette réflexion aboutit à un « oui » et à la réalisation d'elle-même : « *J'ai demandé au Seigneur pourquoi j'étais faite et il m'a nourrie au-delà de mes attentes.* »

Dieu lui révèle cet art, qu'elle aborde comme le meilleur moyen de communication pour exprimer la profondeur de l'être. Et aussi comme prière, communication directe avec Dieu, notamment dans la solitude.

L'art lui permet d'être en rapport direct avec ce qui bouillonne, qui vit au plus profond d'elle-même à travers la voie de sa voix chan-

tée. Avec cette joie de vivre naturelle, Agnès dit être libérée, dépasser ses limites et ses angoisses par le chant. Elle témoigne de sa foi en « *prenant le risque de l'art.* » Ce qui l'amène à travailler la confiance et la recherche de relations authentiques, dans cette acceptation de dire « je », de se dévoiler avec ses richesses, ses pauvretés et ses man-

ques. « *Je ne sais pas toujours où je vais, mais je me laisse guider.* », confie-t-elle, animée par ce besoin d'échange, de relations, de liens humains et spirituels. L'art révèle Dieu par ces « récepteurs » devenant « émetteurs », ces témoins désireux de transmettre cet élan de vie. Témoins des dons de Dieu. « *Tout ce que Dieu donne est grâce.* » L'art révèle Dieu selon la nourriture, l'inspiration, la source...

Le but de l'art est de se donner, c'est un savoir-faire, un charisme, une créativité d'origine divine qui peut hélas être détournée de son sens.

Pour cette jeune chanteuse, l'art et la foi se vivent avant tout. C'est une façon d'aborder le quotidien, de transcender l'ordinaire, d'avancer de l'existant à l'existentiel, de la matière à l'essentiel et du physique à l'essence de l'Homme.

Aurore PORET